



Articles commentés autour du Manifeste pour un Québec lucide

Quand Foglia et Boisvert se donnent le change...



© M.U.R.I.R.S., Les progrès de l'EST, 2004

**Quand lire les mots ne suffit plus, il
faut apprendre à lire entre les lignes.**

Librement inspiré de Paolo Freire



**Outil pour apprendre
à lire la société**

mepacq

**Ce document a été produit par le comité éducation
populaire autonome (ÉPA) du MÉPACQ Novembre 2005**

Il est possible de se procurer des exemplaires de ce document en s'adressant au:

MÉPACQ

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec

1600, avenue De Lorimier, Bureau 396
Montréal (Québec) H2K 3W5
Téléphone : 514-843-3236
Télécopieur : 514-843-6512
Courriel : mepacq@bellnet.ca
Site Internet : www.mepacq.qc.ca

ou dans une Table régionale en ÉPA :

Abitibi-Témiscamingue - RÉPAT

Téléphone : (819) 762-3114

Centre-du-Québec - AGÉPA

Téléphone : (819) 795-4441

Côte-Nord - Table des groupes populaire

Téléphone : (418) 589-2809

Estrie - TROVEP

Téléphone : (819) 566-2727

Lanaudière - MÉPAL

Téléphone : (450) 752-4770

Mauricie - ROM

Téléphone : (819) 379-2889

Montérégie - TROVEP

Téléphone : (450) 443-9330

Montréal - TROVEP

Téléphone : (514) 527-1112

Outaouais - TROVEP

Téléphone : (819) 771-5862

Québec et Chaudière-Appalaches - RÉPAC

Téléphone : (418) 523-4158

Saguenay-Lac-St-Jean, Chibougamau-Chapais MÉPAC

Téléphone : (418) 547-2102 #233



Fondé en 1981, le mouvement d'éducation populaire autonome et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ) est le regroupement de 11 Tables régionales en éducation populaire autonome.

Ces Tables régionales regroupent plus de 350 groupes populaires et communautaires qui travaillent ensemble à faire émerger la solidarité et la justice sociale dans notre société.

Lieu d'échange unique, le MÉPACQ regroupe des organismes de tous les secteurs du milieu communautaires.



Voyons ce que contient ce document?

- **Avant-propos** : Pourquoi avoir fait cet outil et comment l'utiliser? **4**
- **Lettre de présentation aux lecteurs et aux lectrices** **6**
- **1^{er} article commenté : Putasserie, de Pierre Foglia** **8**
- **2^{ème} article commenté :** **13**
Le monde ne se sépare pas en deux, de Yves Boisvert

Articles supplémentaires en lien avec les deux articles commentés

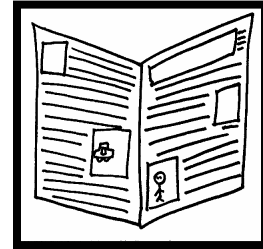
- **Non aux insultes, de Lucien Bouchard** **18**
- **Toé, tais-toé, de Alain Dubuc** **20**
- **La sensibilité du cow-boy, de Pierre Foglia** **22**
- **Solidarité et justice sociale!** **24**
Réponse du MÉPACQ au
Manifeste pour un Québec lucide
- **Bibliographie et références** **26**

Avant-Propos

Pourquoi avoir fait cet outil et comment l'utiliser?

Le comité éducation populaire autonome (ÉPA) du MÉPACQ a pensé créer cet outil avec trois objectifs en tête :

- Nous souhaitons encourager et faciliter la lecture d'articles sur un sujet d'actualité, dans la perspective de développer l'esprit critique du lecteur et de la lectrice.
- Nous voulons utiliser l'occasion ainsi créée pour définir le plus simplement possible quelques concepts de nature politique tels que la gauche, la droite, le néolibéralisme, etc...
- Nous souhaitons stimuler le développement de pratiques d'éducation populaire autonome en faisant la promotion d'outils qui participent à la politisation des membres des groupes populaires et communautaires.



Cet outil a été fait sans prétention, avec une pointe d'humour. Nous ne croyons pas que le contenu de nos commentaires soit suffisant pour comprendre en profondeur des concepts aussi compliqués que le néolibéralisme ou la gauche politique. Cependant, nous souhaitons que l'outil contribue, pour certains d'entre vous, à développer une distance critique par rapport aux contenus des médias de masse (journaux, télévision, radio et internet) et, peut-être, à ajouter quelques notions au bagage intellectuel que vous possédez déjà.

Comment utiliser cet outil?

Cet outil peut tout simplement être mis à la disposition de tous et toutes, ce qui répondrait aux objectifs que nous nous sommes fixés en le produisant.

Cependant, les membres du comité ÉPA du MÉPACQ sont conscients de l'immense diversité qui existe parmi les groupes populaires et communautaires et nous ne prétendons pas créer un outil parfaitement utile et pertinent à chacun des 350 groupes membres du mouvement.

Nous croyons que l'outil sera beaucoup plus efficace si vous vous l'appropriiez et le transformez de façon à ce qu'il corresponde à la culture de votre groupe. Vous pourriez, par exemple, faire une lecture en groupe puis commenter et discuter le texte ou les commentaires du comité. Vous pourriez aussi vous inspirer de l'outil pour produire vos propres articles commentés. Mais, peu importe la façon dont vous utiliserez cet outil, nous croyons qu'il sera toujours plus profitable de le faire collectivement qu'individuellement.

À vous de voir et de faire...

Avertissement

Cet outil n'a pas pour objectif de vous informer sur la position du MÉPACQ par rapport au Manifeste pour un Québec lucide.

Cependant, dans une perspective informative, nous avons placé à la fin du cahier une lettre du MÉPACQ qui répond au fumeux manifeste.

Lettre de présentation aux lecteurs et aux lectrices

Bonjour à vous,

Le 19 octobre dernier, 12 lucides, ayant à leur tête Lucien Bouchard, ex-premier ministre du Québec et grand prêtre du « déficit zéro », ont écrit un texte pour les citoyenNEs du Québec. Ils nous ont fait part de leurs craintes liées au développement économique de notre belle province.

Dans le Manifeste pour un Québec lucide, les 12 larrons nous parlent de :

- démographies;

« Aussi tôt qu'en 2012, il y aura de moins en moins de gens en âge de travailler, de moins en moins de jeunes et de plus en plus de personnes âgées. Cela voudra dire un peuple moins dynamique, moins créatif, et moins productif. »¹

- concurrences provenant des pays du Sud-est asiatique;

« [...] comme toutes les autres régions de l'Occident, il [le Québec] subit déjà une concurrence féroce de la part des pays asiatiques, au premier chef de la Chine et de l'Inde.»²

- personnes âgées qui coûtent cher à l'État;

« [...] la hausse des dépenses de santé va continuer de s'accélérer parce que la population âgée sera de plus en plus nombreuse, [...] »³

- la dette nationale;

« L'arithmétique est incontournable : avec une dette de 120 milliards, chaque augmentation d'un point des taux [d'intérêt] ajoutera, à terme, 1,2 milliard au service de la dette. Le gouvernement se trouvera forcé à réduire d'autant ses dépenses, même dans les domaines essentiels. »⁴

- et du statu quo.

« [...] la moindre évolution dans le fonctionnement de l'État, le moindre projet audacieux, le moindre appel à la responsabilité, la moindre modification dans nos confortables habitudes de vie sont accueillis par une levée de boucliers, une fin de non-recevoir, au mieux par l'indifférence. Cette espèce de refus global du changement fait mal au Québec parce qu'il risque de le transformer en république du statu quo, en fossile du 20^e siècle. »⁵

Programme peu réjouissant et un peu ennuyant pour la plupart d'entre nous. Les apôtres de la lucidité nous invitent cependant à ouvrir toutes grandes nos oreilles et à débattre ensemble des écueils qu'ils nous présentent.

¹ Bouchard, Lucien, et al, « Manifeste pour un Québec lucide », www.pourunquebeclucide.org, p. 4

² ibid, p. 2

³ ibid, p. 5

⁴ ibid, p. 7

⁵ ibid, p. 5

Sans être nécessairement d'accord avec le contenu du Manifeste pour un Québec lucide, nous croyons que le fait de débattre d'idées est sain, dans la mesure où tout le monde peut y participer, et y participer de bonne foi. Ce document cherche à promouvoir la participation au débat du plus grand nombre en facilitant la lecture d'articles sur le sujet.

Nous nous sommes intéressés à un débat qui a fait rage dans les pages du quotidien *La Presse* entre les chroniqueurs Yves Boisvert, amateur et critique du Manifeste et Pierre Foglia, citoyen et partisan d'une autre lucidité...

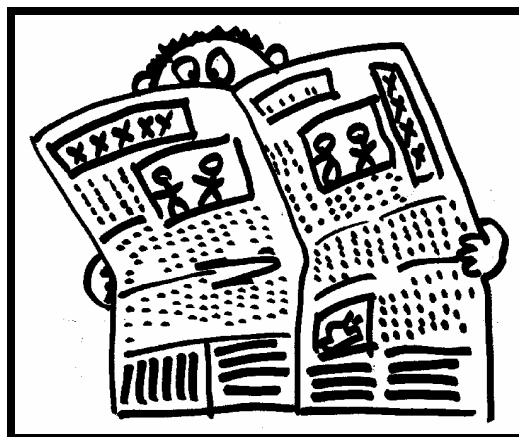
Nous avons choisi ces articles parce que le style littéraire de ces deux chroniqueurs est imagé et, quelques fois, assez pittoresque. Cette particularité risque d'amener plusieurs d'entre nous à nous intéresser au débat, « par la bande ».

Suite aux deux articles commentés, et pour aller un peu plus loin, nous avons ajouté trois textes parus dans *La Presse*, en réaction à l'un ou l'autre des deux premiers articles. Après avoir lu les deux textes commentés, le comité vous recommande le second texte de Foglia intitulé « La sensibilité du cow-boy », un texte assez... « punché ». Bonne lecture.

Solidairement vôtre.

François Fournier

pour le comité éducation populaire autonome du MÉPACQ



LA PRESSE

Nouvelles générales

Samedi 22 octobre 2005, p. A5



Putasserie

Foglia, Pierre

Commentaire : Chroniqueur à La Presse depuis de nombreuses années. Polémiste, haut-parleur et cycliste convaincu.

C'est ce que Bourdieu appelait la gouvernance de droit divin. D'un côté, des élites lucides, raisonnables, informées, qui savent l'urgence de la situation, qui savent qu'il va falloir faire des sacrifices. De l'autre, le peuple ignorant, paresseux, hédoniste, qui vit au-dessus de ses moyens, qui se ment à lui-même.

Commentaire : « Droit divin », croyance selon laquelle les monarques tiennent leurs pouvoirs directement de Dieu.

Commentaire : « Hédoniste » : Quelqu'un qui ne cherche que le plaisir.

D'un côté, des élites politiques empêchées de gouverner par les syndicats et les groupes de pression. Des élites qui, au nom de la démocratie (et de l'électoratisme), ne peuvent tout de même pas faire le bonheur du peuple malgré lui. Ou si? Elles peuvent? Elles doivent? Elles se tâtent, se faxent, on se fait une bouffe, Lulu? Et voilà une douzaine de bons apôtres, les uns se réclamant de la science économique, les autres de la science politique, voire de l'humanisme, de l'information et de la culture, voilà 12 apôtres qui se réunissent pour faire le point sur le naufrage annoncé du Québec. À la fin de leurs cogitations, le plus

Commentaire : « Groupe de pression »
Lire : groupes populaires, de femmes, altermondialistes, qu'ils soient partisans de la gauche ou de la droite politique.

Outil pour apprendre à lire la société
- Novembre 2005 -

tribun des 12 s'empare du micro et, de sa voix de crucifié, lance un appel à la nation.

Peuple, quel avenir veux-tu pour tes enfants?

Peut-on être plus pute?

Commentaire : « Pute »

Lire : Quelqu'un qui vend ses services pour plaire aux néolibéraux.

La putasserie n'est pas le document en lui-même mais sa prétention à la non-partisanerie. Dans toutes ses interventions, M. Lucien Bouchard s'est ingénie à souligner que les 12 venaient d'horizons politiques différents. Séparatistes, fédéralistes, saisis de la même urgence de sauver le pays. M. Bouchard a juste oublié de nous dire que ces 12 apôtres viennent tous de la même religion économique: le néolibéralisme.

Commentaire : « Non-partisanerie »

Qui n'est relié à aucun parti politique.

Lire : qui n'ont aucun autre objectif que de faire du Québec un paradis terrestre... pour poursuivre dans la métaphore biblique.

Commentaire : « Attention : Ici, on tord les mots »

Bouchard s'ingénie...

Charest se réingénierise...

Peut-être que Lucien Bouchard s'est ingénie de façon à ce que Charest puisse réingénier... Possible... :)

On est devant des gens qui, comme M. Charest, comme M. Boisclair, acceptent l'idée que la prospérité d'un pays peut s'édifier sur l'appauvrissement d'une partie de la population. Des gens qui acceptent la pauvreté comme une fatalité structurelle.

Commentaire : « Néolibéralisme »

Les partisans de la gauche politique appellent « néolibéralisme » la théorie en science économique qui accroît les inégalités sociales, réduit la souveraineté des États, et nuit au développement du tiers-monde tout en développant les marchés et en servant les intérêts des multinationales.

Les 12 du document sont de ce credo-là, néolibéral. Y ont le droit. Ils ont juste oublié de convoquer des gens qui ne pensaient pas comme eux. Gens de droite, ils ont juste oublié de demander aux gens de gauche ce qu'ils en pensaient. Je sais, ce n'est plus la mode de parler de droite ou de gauche. N'en parlons pas. Reste que le monde est divisé au moins en deux, ceux qui font passer le progrès par une réalité tout

Commentaire : Qui ça? Moi? Vous? Ben oui, nous.

Outil pour apprendre à lire la société
- Novembre 2005 -

économique (le marché), et ceux qui font passer la
réalité que vivent les citoyens avant le progrès.

Commentaire : « La droite politique »

Le bonheur des citoyens et citoyennes ne passe que par le progrès économique.

Commentaire : « La gauche politique »

Les tenants de cette tendance politique croient plutôt que l'économique est un outil au service du bonheur des citoyens et citoyennes.

Le groupe de M. Bouchard n'était pas obligé
d'inviter des représentants syndicaux, ou

Françoise David ou Amir Kadir. Mais alors ils

Commentaire : « Françoise David »

Porte-parole du mouvement politique Option-Citoyenne :
<http://www.optioncitoyenne.ca/>

Commentaire : « Amir Kadir »

Porte-parole du parti politique nommé Union des forces
progressistes <http://www.ufp.qc.ca/>

devaient signer leur document: *groupe de travail*
pour un Québec néolibéral. Loin de cela, ils se

réclament de l'objectivité la plus affranchie et la

Commentaire : « Affranchie »

Indépendante

plus spontanée. Ils se réclament d'une analyse non
partisane de l'état des lieux. Et ils affirment cette

réalité, LEUR réalité, incontournable. Et je

reviens à Bourdieu: ils sont de droit divin. Ils nous

disent: les faits sont là, que cela vous plaise ou

non. Et ils ajoutent, M. Bouchard l'a presque dit

dans ces mots-là à Radio-Canada: ceux qui nous

critiqueront ne peuvent être que d'archaïques

Commentaire : « Archaïque »

Qui appartient à un passé fort lointain, qui est très ancien.

chiens sales qui ne se soucient pas de l'avenir de
leurs enfants.

Ce n'est pas vrai, monsieur Bouchard. Il y a une

autre réalité possible que celle obligée du

Commentaire : « Un autre monde est possible » Slogan
populaire aux multiples dérivés (une autre Amérique est possible,
une autre ville est possible, etc...)

néolibéralisme. Une réalité citoyenne. Une voie

qui se cherche encore et qui ne sait pas toujours ce

qu'elle veut, mais qui sait ce qu'elle ne veut pas:

elle ne veut pas perdre l'essentiel du système

actuel de protection sociale contre la maladie, le

chômage, la vieillesse. Elle veut des garderies à 7

Commentaire : « Maladie »

Assurance-médicament, gratuité des soins de santé à l'hôpital et
dans les cliniques privées.

Commentaire : « Chômage »

Prestation de sécurité du revenu (aide sociale), congé de
parentalité, prestation pour personne victime d'un accident de
travail et assurance-emploi.

\$. Et ce ne sont pas là des demandes frivoles.

Commentaire : « Vieillesse »

Prestation de la régie des rentes et supplément garanti du revenu.

D'ailleurs, monsieur Bouchard, vous êtes le

premier ministre le plus à droite qui ait sévi au

Québec depuis Duplessis et, pourtant, ces

Commentaire : « Garderie »

En fait, on aurait bien aimé les garder à 5 \$, ou mieux, les rendre
gratuites, mais on n'a pas réussi...

Outil pour apprendre à lire la société
- Novembre 2005 -

garderies à 7 piastres, 5 à l'époque, c'est vous. Ça ne doit pas être si frivole que ça.

Vous déplorez que les Québécois sont trop taxés, et je voulais vous dire que je paie moi-même énormément d'impôt mais que cela ne me dérangerait pas d'en payer encore plus. Je veux bien, par exemple, en payer autant qu'un Danois ou un Suédois pour la même protection sociale qu'au Danemark. Saviez-vous que, dans ces deux pays, un chômeur peut recevoir jusqu'à 20 000 euros par année? Il est vrai que le coût de la vie est plus élevé chez eux, mais quand même, 20 000 euros...

Commentaire : Êtes-vous d'accord avec le fait que ceux qui en ont les moyens paient plus d'impôt? Nous, on est d'accord avec ça.

Commentaire : 20 000 € (euros) = 28 000 \$ canadiens.
○ À titre de comparaison, un Québécois apte au travail et prestataire de l'aide sociale reçoit environ 7000 \$ par année ou 4493 €/an.
○ Un chômeur canadien qui a gagné plus de 39 000 \$ ou 27 900 € l'année précédente touchera au maximum 17 346 \$ ou 12 400 € en prestation d'assurance-emploi s'il perd son travail. S'il a gagné moins de 39 000 \$ (comme la plupart d'entre nous), il recevra encore moins.

Prenez les Chinois. Françoise David me souffle- et je viens d'aller vérifier dans les archives- que les Chinois vous avaient déjà servi d'épouvantail en 1998 pour déréglementer l'industrie du textile au Québec. En déréglementant, on va sauver des emplois et même en créer 8000 nouveaux, disaient vos gens à l'époque. Vous avez déréglementé. Il ne s'est pas créé un foutu emploi dans le textile (il s'en est perdu des milliers). Et, évidemment, les Chinois sont toujours à nos portes. Cette déréglementation n'a finalement eu pour résultat que de rendre plus misérables encore les conditions de travail des gens du textile.

Commentaire : Foglia ne souhaite pas que l'on prenne un Chinois d'origine dans nos bras. Il évoque plutôt le Manifeste qui s'inquiète de la concurrence que les compagnies chinoises font à nos compagnies canadiennes.

Commentaire : « **Épouvantail** »
Lire : a déjà été utilisé comme menace pour nous faire avaler la déréglementation dans le domaine du textile.

Commentaire : « **Déréglementer** »
Action que prennent plusieurs gouvernements dans le monde qui consiste à remplacer les règles (lois, politiques, etc...) qui contrôlent les compagnies privées par des règles plus souples, moins contraignantes. La déréglementation est à la base du néolibéralisme.

Votre document évoque des sacrifices nécessaires pour assurer l'avenir de nos enfants. Sauf qu'on a trop d'exemples de sacrifices qui n'ont rien à voir

Commentaire : Beaucoup de manufactures québécoises de vêtements ont soit fermé leurs portes ou sont démenagées dans un pays à l'économie émergente ou en voie de développement (Inde, Chine, Mexique). Les salaires sont plus bas et il existe moins de normes du type « protection de l'environnement » ou « norme minimale du travail » qui contraignent les compagnies de vêtement. Les compagnies économisent donc doublement sur le dos des travailleuses québécoises qui perdent leur emploi.

Outil pour apprendre à lire la société
- Novembre 2005 -

avec l'avenir de nos enfants et tout à voir avec les profits des entreprises.

Votre document, monsieur Bouchard, je l'ai lu tout l'été en France. Mot pour mot. *Cessons de nous mentir*, braillait cette vieille pute de

Kouchner à la une du *Monde*. Je l'ai entendu chez les Italiens aussi, la même morale d'une petite élite qui disait aux travailleurs du mezzogiorno: bougez-vous donc le cul entre deux jobines au noir.

Et comme vous, l'air de dire que c'est la voie unique, la réalité incontournable.

C'est juste pas vrai.

Commentaire : « Kouchner »

Il est fondateur de Médecins sans frontières en 1971 et de Médecins du monde en 1980. Il est également un ancien député socialiste français. Il a défendu, dernièrement, une compagnie de pétrole, Total, accusée d'encourager les travaux forcés en Birmanie.

Foglia le compare à Lucien Bouchard parce que lui aussi semble prêt à se vendre au plus offrant. Malheureusement, les plus offrants, ce sont les grosses compagnies canadiennes.

« Le Monde »

Journal français. Beaucoup d'articles sur l'actualité internationale.

Commentaire : Mezzogiorno : Partie sud de l'Italie. Le Mezzogiorno couvre les régions suivantes : Campanie, Calabre, Pouilles, Basilicate, Molise, Sicile, la Sardaigne et les Abruzzes. Les habitants du mezzogiorno sont victimes de racisme de la part des gens du nord qui souhaitent faire sécession d'avec le Mezzogiorno « *en raison des subventions que le Nord apporterait au Mezzogiorno* ». En résumé, certains riches du nord de l'Italie souhaitent se séparer du sud parce que le sud leur coûte trop cher.

Commentaire : Foglia soutient qu'il est faux de prétendre que les risques énoncés dans le Manifeste sont incontournables. Une autre réalité est possible, selon lui.

Quelques questions pour aller plus loin...

- Le groupe populaire ou communautaire dans lequel vous militez, est-il de gauche ou de droite? Avez-vous des exemples de prise de position qui le prouvent?
- Vous, où vous situez-vous : de gauche ou de droite?
- Si on est d'accord pour dire qu'on manque d'argent, il faut en trouver quelque part. Où? L'impôt. Donc, qui devrait payer plus d'impôt selon vous? Les compagnies privées qui en paient de moins en moins ou les individus?

LA PRESSE

Nouvelles générales

Mercredi 26 octobre 2005, p. A5



Le monde ne se sépare pas en deux

Boisvert, Yves

Comme ça, mon cher Foglia, les cheveux se fendent en quatre, mais le monde se sépare en deux.

Commentaire : A l'origine, au XVIIème siècle, on parlait de « **fendre les cheveux en quatre** »... Il est certain que l'opération semble non seulement difficile mais, qui plus est, sans utilité aucune... Boisvert trouve que Foglia en fait un peu trop... Il trouve que Foglia s'énerve pour rien.

Oubedon t'es néolibéral. Oubedon t'es citoyen.

Commentaire : Une fois mise en contexte, cette phrase dit : Ou bien tu es de droite (néolibéral), ou bien de gauche. Ce qui est effectivement un peu réducteur, mais porte sa part de vérités.

Tu nous mets devant un choix, mon vieux!

Je sais, tu as écrit " au moins en deux ", mais comme tu ne nous donnes qu'une seule alternative, je vois cette nuance comme une porte de sortie littéraire au cas bien improbable où l'on oserait t'accuser de simplisme: ah! ah! j'ai dit " au moins " deux. Pas deux!

Commentaire : « **Une porte de sortie littéraire** »
Lire ici: Boisvert accuse Foglia de se cacher derrière les mots « au moins » pour éviter de se faire accuser d'être simpliste.

Exemple d'une autre porte de sortie littéraire : un politicien ou une politicienne qui nous dit qu'il ou elle améliorera les conditions de vie des personnes appauvries si « les capacités budgétaires du gouvernement le permettent ».

Lire ici : quand le gouvernement le voudra bien, donc pas maintenant.

Il y aurait donc essentiellement deux espèces d'êtres ruminants et pensants en ce monde: ceux qui croient que la prospérité peut " s'édifier sur l'appauvrissement d'une partie de sa population ", et d'autres qui font " passer la réalité que vivent les gens avant le progrès ".

Commentaire : **Les gens de la droite politique** :
Les principaux partis politiques suivants sont réputés être plus ou moins de la droite :
Fédéral : les Conservateurs, les Libéraux de Paul Martin et le Bloc Québécois.
Provincial : l'ADQ, les Libéraux de Jean Charest et le Parti Québécois.

De façon générale, les chambres de commerce et le Conseil du Patronat ont tendance à être de droite.

Commentaire : **Les gens de la gauche politique** :
Les principaux parti politique suivants sont réputés être plus ou moins de la gauche :

Fédéral : Parti Néo-Démocrate (NPD)
Provincial : Union des forces progressistes (UFP)

Ce n'est pas une règle, mais généralement, le milieu communautaire a plutôt tendance à être de gauche.

Ouais. Ça donne pas trop le goût d'être néolibéral, ton affaire, j'avoue. Non, mais mets-toi à notre

Outil pour apprendre à lire la société
- Novembre 2005 -

place: si on est d'accord même un peu avec ce groupe de 12, on veut appauvrir du monde et démanteler les protections sociales contre la maladie, le chômage et la vieillesse. C'est tentant, y a pas à dire.

Commentaire : Boisvert trouve l'analyse de Foglia trop réductrice. Il questionne le manque de nuance et le fait que Foglia démontre ceux qui sont d'accord avec le Manifeste.

M. Bouchard a accroché au mot " pute " dans ton texte. " Néolibéral ", c'est bien pire!

Commentaire : Voir article suivant du cahier.

Commentaire : On est d'accord, se faire traiter de néolibéral est très insultant!!! Bloquons le néolibéralisme.

Cou'donc, à tout prendre, il n'y a pas que Lucien et ses amis qui traitent implicitement par avance leurs détracteurs de chiens sales archaïques...

Commentaire : « **Détracteurs** »
Personne qui tend à rabaisser, à dénigrer.

En tout cas.

Moi, je veux bien que tu le trouves nul, ce document. Après tout, c'est un peu léger, ça manque de développement. Et puis, c'est vrai, il y a ce ton crépusculaire et accusateur qui n'est pas trop invitant. Ils auraient pu se contenter du diagnostic et des solutions sans passer leur temps à se plaindre d'un supposé discours unique de gauche au Québec. Ça sent le ressentiment et l'inaccompli.

Commentaire : Nous aussi, on le trouve nul, le document.

Commentaire :

Lire : Le manifeste est court et manque de faits et de contenus. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'en contient aucun... Porte de sortie littéraire... :)

Commentaire : « **Crépusculaire** »

Vient de crépuscule soit le moment où le soleil disparaît à l'horizon, le soir. Période où la lumière est faible et un peu inquiétante.

Lire : texte écrit de façon à nous effrayer un peu. Il vise aussi à nous faire comprendre (ou croire) que l'on ne s'inquiète pas suffisamment pour notre avenir collectif.

Commentaire : Tiré du manifeste pour un Québec lucide p.5 : À l'heure actuelle, le discours social québécois est dominé par des groupes de pression de toutes sortes, dont les grands syndicats, qui ont monopolisé le label « progressiste » pour mieux s'opposer aux changements qu'impose la nouvelle donne.

Commentaire : « **Obsédé** »

Possédé par une idée fixe.

Ce groupe semble tellement obsédé par l'idée de discours unique qu'ils ont appelé ça " pour un Québec lucide ". La lucidité n'est pourtant pas une fin en soi. C'est un moyen. Un moyen pour un Québec plus prospère, à ce que je comprends. Plus prospère pour être plus juste, j'espère. Mais ils n'ont pas appelé ça pour un Québec plus prospère ou pour un Québec plus juste, ils ont

Commentaire :

Lire : être lucide doit servir à quelque chose, ce ne doit pas être un objectif, comme semble le dire les 12 apôtres du néolibéralisme.

Outil pour apprendre à lire la société
- Novembre 2005 -

appelé ça pour un Québec lucide, comme si dans l'aveuglement résidait le principal et très spécifique problème du Québec. Pourtant, chacun, selon ses intérêts, qu'il soit au Turkménistan ou au Minnesota, voit dans l'autre une part d'aveuglement. Pour des gens attachés au fond des choses, donc, ce procès fait aux Québécois pour manque de lucidité est malhabile et mal fondé.

Commentaire :

Lire : Les douzes lucides croient que les Québécois se ferment intentionnellement les yeux sur des problèmes majeurs qui leur pendent au bout du nez.

Commentaire :

Lire : Quand on n'est pas d'accord avec quelqu'un, on pense souvent que **c'est parce qu'il ne veut pas comprendre** ce qu'on lui explique et on a tendance à moins écouter ce qu'il a à dire.

Mais tout ceci est esthétique. Ça ne règle pas le fond de l'affaire. Quel est-il, ce fond? C'est que justement pour se soucier du citoyen, du vieux, du malade, du chômeur, il y aura demain deux travailleurs pour un pensionné.

Commentaire :

Lire : Peu important parce que ça ne traite pas de ce que Boisvert considère être le coeur du problème.

Ce n'est pas une constatation néolibérale. C'est un état de choses. C'est cet état de choses, bien plus que le supposé néolibéralisme, qui risque de faire crever la social-démocratie la gueule ouverte dans une génération. Le jour où ceux qui ont 10 ans aujourd'hui se retrouveront devant une impasse financière, qu'on leur demandera de payer pour tous ces vieux, tous ces malades, mais aussi tous ces abris fiscaux, ces tours de passe-passe, toutes ces Gaspésias, toutes ces commandites, tout en leur promettant un État en faillite pour leurs vieux jours. Ils se révolteront et ils auront raison.

Commentaire :

Lire : Deux personnes paieront de l'impôt (deux payeurs et payeuses) pour que l'État puisse verser des prestations à une personne (pour un receveur/EUSE). Ce qui semble très grave pour Boisvert et les douze acolytes. Certains diront que cette analyse est fautive...

Commentaire : « Constatation néolibérale »

Résultat d'une réflexion où l'économique prime sur tout.

Commentaire : « État de chose »

Un fait incontestable. Personne ne peut dire que ce soit faux.

Commentaire : « Social-démocratie »

Cela désigne aujourd'hui un courant politique de la gauche réformiste. C'est-à-dire que le développement des conditions de vie de tous les citoyens est plus important que le développement économique. Généralement, la social-démocratie transforme la société de l'intérieur, un morceau à la fois.

L'économiste Pierre Fortin, pour prendre un exemple facile parmi ces 12, n'est pas un "néolibéral". J'admire Pierre Fortin comme tu admires Amir Khadir. Je suis content, d'ailleurs,

Commentaire : « Pierre Fortin n'est pas un néolibéral. »

Nous n'en sommes pas si sûr. Voilà deux prises de positions publiques prises par Pierre Fortin qui sont éminemment néolibérales :

1- Durant les années '80, Pierre Fortin aurait été l'un des premiers à demander la réforme budgétaire connue sous le nom de déficit zéro. Cette réforme a été implantée par le PQ sous... Lucien Bouchard... et elle prépare le Québec à la compétition internationale liée à la mondialisation néolibérale.

2- Durant la réforme de l'aide sociale en '96, Pierre Fortin et Francine Séguin recommandèrent, entre autres, de poursuivre la séparation des prestataires de l'aide sociale en deux groupes : les aptes au travail et les inaptes au travail. Cette mesure divise encore aujourd'hui les prestataires et permet toutes sortes de mesures discriminantes comme l'indexation au coût de la vie pour les inaptes et seulement la moitié de l'augmentation pour les aptes au travail.

Selon nous, ces deux exemples nous indiquent que Pierre Fortin a des tendances néolibérales.

Outil pour apprendre à lire la société
- Novembre 2005 -

que tu ne leur reproches pas de ne pas avoir invité M. Khadir. La dernière fois que je l'ai vu, il faisait un lien entre l'arrestation brutale d'Anne-Marie Péladeau et la guerre en Irak. Le gars est brillant et sympathique, comprends-moi. C'est juste que ça aurait pu être long, question rédaction.

En tout cas.

Pierre Fortin, donc. Ce type-là n'est pas contre les soins de santé publics, les programmes sociaux, l'intervention de l'État. C'est le contraire d'un néolibéral. Il est, comme la plupart des Québécois, attaché à l'essentiel de ce qu'on appelle l'État providence. Il récuse l'idée qu'il faille laisser fonctionner les seules forces du marché.

Sauf qu'il sait compter. Et que moins 116 milliards plus un faux déficit zéro qui est en fait un déficit caché de 1 ou 2 milliards, égale 118 milliards, tantôt 120, après 123. Égale 7 milliards d'intérêts par année. Les taux d'intérêt commencent à grimper. Un point de plus, on passe à 8 milliards d'intérêts. Ça, ça nous appauvrit. Je suis d'accord.

Au fait, le revenu minimum garanti, l'investissement massif en éducation, tu classes ça dans quelle catégorie? Citoyen ou néolibéral?

L'idée n'est pas de payer la dette plutôt que les programmes sociaux. C'est de protéger les

Commentaire : Boisvert utilise une stratégie pour discréditer Foglia. Il dit que Amir Khadir n'est pas très raisonnable (sous-entendu par Boisvert) puisqu'il fait un lien entre l'arrestation d'Anne-Marie Péladeau (cas de brutalité policière) et la guerre en Irak.
Donc Foglia n'est pas crédible parce qu'il admire un gars qui n'est pas crédible (toujours selon Boisvert). Une façon pas très honnête de cogner sur la crédibilité de Foglia plutôt que sur ses idées.

Pour plus de renseignements sur cette stratégie voir : **Baillargeon, Normand**, « Petit cours d'auto-défense intellectuelle », Lux, 2005, pages 66 de 344.

Commentaire : T'es certain, Yves??? Peut-être que Fortin a deux côtés, un côté sucré et un côté plein de fibres...

Commentaire : « État-providence »
C'est une manière de voir ce que l'État doit faire. Cela implique que l'État (le gouvernement) a le devoir de jouer un rôle actif dans la promotion de la croissance économique, de fournir une protection sociale aux citoyens, et de corriger les injustices sociales résultant de l'économie de marché.

Commentaire : « Récuse »
Refuser de reconnaître une valeur à...

Commentaire : « Le marché »
Pour les économistes, c'est l'ensemble des règles (juridiques ou informelles) par lesquelles tout type d'opération économique peut se réaliser.

Une de ces règles est la loi de l'offre et de la demande. Pour plus d'infos sur ce sujet qui n'est vraiment pas évident.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Offre_et_demande

Commentaire : Beaucoup de chiffres pour nous expliquer quelque chose de simple...
Lire ici : Puisqu'on a une dette de 116 milliards et qu'elle monte d'année en année, il en résulte qu'on paie de plus en plus d'intérêts.

Nous ajoutons qu'il n'y a rien d'anormal dans le fait qu'un pays ait des dettes et qu'il les rembourse tranquillement.

Commentaire : Effectivement, la mention de ces deux pistes de solution dans le manifeste nous rappellent que les 12 apôtres ne sont pas des démons qui souhaitent éliminer les gens appauvris. Cependant, deux idées intéressantes dans tout le document ne font pas de leur manifeste un exemple de projet qui vise la justice sociale.

Outil pour apprendre à lire la société
- Novembre 2005 -

programmes sociaux en ramenant la dette à un niveau contrôlable, vu que demain, on sera plus nombreux à la retraite, moins à travailler.

Tu diras que c'est néolibéral. Je dirai que c'est foutrement citoyen.

Tu diras qu'on peut séparer le monde en deux ou plus. Je dirai que, des fois, faut essayer de le recoller.

Commentaire : Yves Boisvert est très habile. Avec ce commentaire, il donne l'impression qu'il fait de son mieux pour construire quelque chose alors que Foglia, lui, est critiqueux et négatif. Boisvert discrédite Foglia en détournant le sens d'une de ses phrases.

Si on y regarde de plus près, la différence entre Boisvert et Foglia, dans ce débat, est que Boisvert est partiellement d'accord avec le manifeste alors que Foglia ne l'est pas du tout.

Quelques questions pour aller plus loin...

- **Lequel des deux chroniqueurs vous semble le plus raisonnable? Pourquoi?**

Boisvert semble plus calme, plus tolérant, alors que Foglia semble être « en maudit ».

- **Est-ce que la façon qu'ils ont de dire les choses change notre façon de les comprendre?**

Suivent trois articles qui ont été publiés pendant le débat entre Foglia et Boisvert.

À titre d'information complémentaire, voici l'ordre de publications de tous les articles contenus dans cet outil :

- 1- Samedi 22 octobre 2005, **Putasserie** de Pierre Foglia (article commenté p.9)
- 2- Mardi 25 octobre 2005, **Non aux insultes!** de Lucien Bouchard (p.18)
- 3- Mercredi 26 octobre 2005, **Le monde ne se sépare pas en deux** de Yves Boisvert (article commenté p.14)
- 4- Mercredi 26 octobre 2005, **"Toé," tais-toé** de Alain Dubuc (p.20)
- 5- Jeudi 27 octobre 2005, **La sensibilité du cow-boy** de Pierre Foglia (p.22)

LA PRESSE

Forum

Mardi 25 octobre 2005, p. A21

Bouchard, Lucien

Non aux insultes!

La solution aux problèmes du Québec ne se trouve pas du côté de la hargne, du cynisme, de l'injure et de la vulgarité mais dans le respect des interlocuteurs et de la réalité

M. Foglia,

Votre chronique de samedi dernier aura appris à vos lecteurs ce que vous pensez des signataires du manifeste *Pour un Québec lucide*: des néo-libéraux, des gens de droite, des tribuns, des membres de l'élite qui prétendent exercer un droit divin et présentent LEUR réalité.

Remarquez que, ce faisant, vous n'avez pas fait oeuvre d'originalité, vous étant simplement joint à la meute des vociférateurs qui s'en sont pris à la personne des auteurs et à l'opportunité plutôt qu'au contenu du manifeste. La méthode est facile d'application et ne manque pas d'efficacité pour intimider ceux qui auraient la témérité de se dissocier publiquement de la pensée unique.

Mais vous êtes allé plus loin, plus bas en fait, afin de nous asséner le coup de grâce, au cas où il nous resterait encore un soupçon de crédibilité: nous sommes des "putes" et, comme il se doit, notre intervention est une "putasserie"! Pardonnez le niveau de langage, je vous cite. Quant à moi, j'ai droit à l'ignominie suprême, étant stigmatisé comme "le premier ministre le plus à droite qui ait sévi au Québec depuis Duplessis".

Vous vous êtes toutefois bien gardé de nous dire ce que vous pensez de la véracité du diagnostic que nous posons.

Pour aller un peu plus loin...

- Novembre 2005 -

Tout entier à votre diatribe, vous avez omis de nous dire si vous reconnaissez que nous sommes les plus taxés et parmi les plus pauvres d'Amérique du Nord. L'espace vous aura aussi manqué pour vous prononcer sur l'impuissance de l'État québécois à investir en éducation les ressources qui permettraient à la génération montante de relever le défi de la concurrence asiatique. Vous n'avez rien dit non plus des lendemains désastreux, au point de vue social comme économique, que nous prépare notre déclin démographique. Silence aussi sur la dette publique- la plus lourde du continent- que nous nous apprêtons à léguer à nos enfants.

Mal à entendre

Je conviens que le diagnostic fait mal à entendre. Il n'est au reste guère moins pénible de le rappeler au patient. Ce n'est cependant pas une raison pour insulter ceux qui le font ou pour esquiver la réalité (pas la nôtre, mais celle de données hélas incontournables) en pourfendant des propositions qui n'ont pas été faites. Nous n'avons jamais suggéré de fonder le rétablissement de la situation sur l'appauvrissement du Québec et encore moins de démanteler notre filet de sécurité sociale. Au contraire, devant la menace qui pèse sur la capacité de l'État d'assumer ses missions essentielles en éducation, santé, protection sociale et culture, nous signalons, après d'autres, la nécessité de réagir avant qu'il ne soit trop tard.

Pour des raisons que je n'arrive pas à comprendre, la référence à nos enfants vous a fait perdre les pédales, ce qui n'est pas à conseiller pour un amateur de vélo. C'est pourtant de nos jeunes qu'il s'agit ici, comme c'était le cas lorsque nous avons tous ensemble réalisé l'équilibre budgétaire du Québec, après une séquence ininterrompue de quarante années de déficits. C'est à eux que nous pensions aussi, lorsqu'en plein effort de redressement budgétaire, nous avons instauré les garderies à 5 \$, une mesure au demeurant peu conforme au modèle duplessiste.

Dois-je faire remarquer que ce n'est pas sur ma tête ni sur la vôtre qu'est suspendue l'épée de Damoclès, mais bien sur la leur? Vous ne me ferez pas avoir honte de m'en inquiéter et vos déversements de bile ne m'arrêteront pas de le dire. Ils ne devraient surtout pas en empêcher d'autres de parler et de participer à la réflexion et au débat qui s'imposent.

Une fois confirmé le diagnostic (et tant mieux s'il s'avérait faux), il faudra bien se mettre à la recherche de solutions. Nous en avons esquissé quelques-unes, à discuter, modifier, compléter ou remplacer. Quelles sont les vôtres? Je vous promets, si vous en proposez, ce qui ne semble pas votre rayon, de ne pas vous crier de noms.

En ce qui me concerne, au-delà de ma conviction que le danger est terriblement réel, je n'ai qu'une certitude, c'est que la solution ne se trouve pas du côté de la hargne, du cynisme, de l'injure et de la vulgarité mais dans le respect des interlocuteurs et de la réalité.

Ancien premier ministre l'auteur est un des douze signataires du manifeste " Pour un Québec lucide ".

LA PRESSE

Forum

Mercredi 26 octobre 2005, p. A31

"Toé," tais-toé"

Dubuc, Alain

Collaboration spéciale

Il est fascinant, et désolant, de voir comment a été reçu *Pour un Québec lucide*, le manifeste signé par Lucien Bouchard et ses acolytes. Cet accueil illustre parfaitement la nature du mal québécois et les causes de l'immobilisme qui nous afflige.

En principe, un texte comme celui-là, que l'on peut définir comme un pavé dans la mare, devrait susciter un débat, avec des partisans et des adversaires, avec des désaccords, soit sur le diagnostic, soit sur le pessimisme de la démarche, soit sur la nature des solutions, soit sur les valeurs qu'elles véhiculent. C'est ce qu'on appellerait un débat d'idées.

Mais au Québec, il n'y a pas de place pour les débats d'idées. Au lieu de discuter et de critiquer, on condamne. Les réactions au manifeste ressemblent à s'y méprendre au " Toé, tais-toé! " du regretté Maurice Duplessis, où les menaces et le rappel à l'ordre suffisaient à faire taire ceux qui s'écartaient du droit chemin.

Les grands prêtres ont changé, les dogmes ne sont plus les mêmes, mais le dogmatisme, lui, rappelle étrangement celui qui a étouffé le Québec pendant si longtemps, avec ses professions de foi, ses condamnations, ses inquisiteurs, qui s'acharneront sur ceux qui cherchent à critiquer l'ordre établi et remettre en cause le modèle qui tient maintenant lieu de religion d'État.

Je dois avouer que je prends de façon assez personnelle les attaques que subissent les auteurs de ce manifeste, parce que les idées exprimées dans ce texte sont les mêmes que celles que je défends depuis des années, sur le déclin du Québec, son impasse fiscale, le côté contre-productif de certains choix, comme le gel des frais des scolarité ou celui des tarifs d'électricité.

Dans un premier temps, ce texte, même si il est sombre, même s'il appelle à des virages et à des efforts, a spontanément été bien accueilli par M. et Mme Tout-le-monde, pas fous, qui savent bien que tout ne tourne pas rond et qu'il faudra un jour faire quelque chose.

Mais cette réaction initiale a vite été étouffée quand est venue la condamnation quasi-unanime de ceux qui contrôlent les débats publics au Québec, occupent les scènes, monopolisent les micros: les professionnels de la réaction, toujours les mêmes, issus surtout d'une mouvance syndicalo-populaire qui, grâce à l'appui complaisant des médias, peut compter sur une visibilité dépassant largement son poids réel dans la société. Qui ont voulu tuer dans l'oeuf les idées du manifeste avec des procédés qui s'inspirent d'une logique totalitaire.

Pour aller un peu plus loin...

- Novembre 2005 -

D'abord, l'insulte. Plutôt que de s'attaquer aux idées, on a tiré sur les messagers, on a critiqué Lucien Bouchard, de façon parfois odieuse, on a spéculé sur ses motivations, on a cherché un quelconque complot dans la démarche. Y a-t-il quelque chose de scandaleux à ce que Lucien Bouchard se soit entouré de quelques personnes pour sensibiliser les citoyens à un problème qui le préoccupe? Quelqu'un qui a été premier ministre cinq ans, qui a été élu et aimé des électeurs, a gagné le droit de se prononcer sur des sujets d'intérêt public, surtout s'il le fait en dehors du débat partisan. Et surtout quand on sait que M. Bouchard a été l'auteur de la seule réforme publique majeure du dernier quart de siècle, le déficit zéro.

Ensuite, la stigmatisation, marquer les idées au fer rouge pour les priver de leur légitimité. Au Québec, la chose est assez facile. Il suffit de coller l'étiquette de néo-libéral à une idée ou un projet pour le tuer dans l'oeuf. Bien sûr, une bonne dose d'ignorance peut aider. Parce que le vrai néo-libéralisme, le refus de l'État et le dogme du marché, comme celui de Mme Thatcher, est à mille lieues de la pensée de M. Bouchard et de ses amis. Le manifeste s'inscrit en fait dans un courant de centre-droite, proche de celui des gouvernements Mulroney, à Ottawa, ou Bouchard, à Québec, un conservatisme fiscal qui ne remet pas en cause la légitimité de l'État. Traiter de néo-libéraux des gens qui proposent un régime de revenu minimum garanti est tout à fait loufoque.

Enfin, l'amalgame. Si les auteurs du manifeste sont néo-libéraux, c'est donc qu'ils veulent tout détruire, faire table rase de nos acquis et de notre filet de sécurité sociale, abandonner les principes de solidarité. Ce n'est pas dans leur texte? Pas grave! Et c'est là qu'on sombre dans le procès d'intention.

Au Québec, la pensée unique n'est pas là où l'on pense. Ce n'est certainement pas celle de la droite, marginale et rapidement ramenée à l'ordre. La vraie pensée unique, c'est plutôt celle de cette gauche institutionnelle, qui incarne les forces du statu quo et qui impose son orthodoxie au débat public.

LA PRESSE

Actualités

Jeudi 27 octobre 2005, p. A5

La sensibilité du cow-boy

Foglia, Pierre

Bon, sur lequel je tire le premier? M. Bouchard? Yves Boisvert? Dubuc? Picher? Vous ne me voyez pas, mais j'ai un petit harmonica dans la bouche comme Charles Bronson dans *Il était une fois dans l'Ouest*, j'ai rejeté le pan de mon grand manteau sur le côté, les bras légèrement écartés...

Je ne devrais pas niaiser. Déjà que M. Bouchard et mon collègue Yves Boisvert me font le reproche d'avoir glissé bien rapidement sur *le fond de l'affaire*, le fond de l'affaire étant *qu'il y aura demain deux travailleurs pour un pensionné. Ce n'est pas une contestation néolibérale, c'est un état de choses*, écrit mon collègue.

Avez-vous des solutions? me demandait M. Bouchard la veille.

Aucune solution à vous proposer, M. Bouchard. Comme vous l'avez deviné, ce n'est pas mon rayon. Si vous saviez comme le moindre petit problème de la vie quotidienne me laisse démuni, je ne vais certainement pas me mêler de fixer l'avenir du Québec. Ma chronique de samedi tournait toute autour d'une seule question: qui parle? Et elle y répondait: des gens de même confession.

Pour moi, les deux questions sont indissociables. *Qui parle* est indissociable de *que faire*. Étant bien entendu que les choses seront faites différemment selon qui parle. Est-ce si manichéen d'avancer que la sensibilité des gens de droite n'est pas la même que celle des gens de gauche? Je dis sensibilité à dessein. Supposons que les 12 du document se réunissent à nouveau, cette fois avec 12 autres citoyens d'horizons politiques différents, et supposons qu'ils en arrivent au même constat et s'entendent sur des solutions à apporter, le vrai consensus resterait à faire. Parce que tout est dans la sensibilité, dans le préjugé favorable à qui et à quoi, dans les choix, dans le ressort moral qui présiderait à l'application des solutions.

Je vous raconte une toute petite histoire qui illustre ce que j'entends par "sensibilité". Il s'agit d'un jeune couple; elle est fonctionnaire, lui est consultant à Hydro pour la firme CGI. En avril 2004, elle accouche de leur deuxième enfant. En septembre de la même année on lui trouve un cancer du sein, en rémission aujourd'hui, mais on imagine l'angoisse de cette jeune mère au moment du diagnostic. Elle annonce la chose à son employeur, ne serait-ce que pour l'avertir qu'elle ne rentrera pas au travail comme prévu, qu'elle va tomber en congé de maladie à la fin de son congé de maternité en avril 2005. Elle s'informe du montant de ses prestations. Aucune prestation, réplique l'employeur: la convention définit que les prestations de congé maladie sont calculées sur le salaire des 12 dernières semaines au travail, or vous n'étiez pas au travail. Il s'avéra après un an de

Pour aller un peu plus loin...

- Novembre 2005 -

bataille que la convention ne disait pas vraiment ce que l'employeur lui faisait dire et que de toute façon, les normes du travail (qui prévalent sur la convention) accordent à la jeune femme 70 % de son salaire. Affaire classée.

Ce que je veux dire par sensibilité, par préjugé favorable, par ressort moral, c'est un employeur qui, devant cette jeune mère qui vient d'apprendre qu'elle a un cancer du sein, n'aurait pas joué " le livre ". Un employeur- ici c'est l'État- qui n'aurait pas attendu le rappel à l'ordre du syndicat, qui n'aurait pas ergoté toute une année.

Peut-être qu'il y a plus que deux sortes d'humains et peut-être même plus que deux sortes d'économistes, mais il me semble que pour ce qui est de la justice sociale, pour ce qui est d'obliger les plus forts à en rabattre un peu, pour ce qui est d'humaniser votre foutue loi du marché, me semble que c'est pas mal toujours les mêmes qui tapent du poing sur la table pour dire, minute M. Charest, peut-être bien que les deux enfants de cette dame-là vont être pognés un jour pour s'occuper d'un pensionné, mais là, tout de suite, pourrait-on s'arranger pour ne pas trop écoeurer leur mère qui a le cancer? En vous remerciant d'avance de votre grande bonté.

Quant aux ruminants, non seulement je te concède, mon cher Yves, qu'il en est plus de deux sortes, mais je suis pas loin de croire qu'il y a probablement plus d'un ruminant dans un même ruminant. Tu prends par exemple les 12 tels qu'ils sont là, tu les sors de leur université, de leur conseil d'administration, de leurs réunions de production et tu les envoies sur le terrain comme ces deux jeunes journalistes anglais dont je suis en train de lire le reportage¹, tu les envoies faire un reportage de quelques mois sur la pauvreté. Pas sur les sans-abri, c'est le fun les sans-abri, tu te déguises avec des oripeaux, tu vas coucher à l'Accueil Bonneau et ça fait des super belles photos. Je te parle de ces pauvres-là qui vivent avec ce qu'assurerait grosso modo un revenu minimum garanti, c'est-à-dire un toit, de la bouffe dans le frigo, les enfants sont habillés à peu près correctement pour aller à l'école, sauf qu'ils ont zéro vacances, zéro pouvoir d'achat, zéro accès à la culture, zéro liberté d'action. Combien on parie qu'après trois mois au pays-de-la-survie-au-jour-le-jour, nos 12 ruminants feraient peut-être le même constat que celui qu'ils viennent de faire, mais AUTREMENT? Et que ça ferait toute la différence entre des miettes de pain pour que les ti-zoizeaux crèvent pas de faim et un minimum de décence sociale.

N'empêche que t'as peut-être bien raison pareil, je suis peut-être bien rien qu'un foutu cow-boy tout blanc, tout noir, les bons, les méchants, les pauvres, les riches. Alors je reprends ma scène du début, mon petit harmonica dans la bouche comme Charles Bronson dans *Il était une fois dans l'Ouest*, j'ai rejeté le pan de mon grand manteau sur le côté, le bras légèrement écarté, bang!

Tu sais quoi? Vous êtes tellement toute la gang dans le même prolongement, si bien alignés les uns sur les autres, que je suis sûr que *la même* balle vous prenant en enfilade, ferait tomber aussi Picher, André, Bouchard, Dubuc, Dubuc qui, je trouve, envoie le bouchon un peu loin ce matin en disant que mon Dieu, mon Dieu, comme il est tanné d'être cerné par les socialistes! Pas à *La Presse* quand même?

¹ Robert McLiam Wilson et Donovan Wylie, *Les Dépossédés*, Christian Bourgeois.

Réponse du MÉPACQ au Manifeste pour un Québec lucide



Solidarité et justice sociale!

Le mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ) regroupe plus de 350 organismes d'éducation populaire autonome oeuvrant dans des domaines aussi diversifiés que le logement, l'alphabétisation, la défense des droits des femmes, des personnes assistées sociales ou des droits des consommateurs. Il réunit onze tables régionales présentes dans autant de région du Québec.

Notre réaction au manifeste rendu public dernièrement par M. Lucien Bouchard et consorts s'articule autour de deux attitudes inhérentes à l'action de notre mouvement : le respect et l'écoute. Sans elles, il n'y a pas de rapport autre qu'autoritaire et donc peu de chances d'entraîner une véritable prise en main des problèmes par les personnes concernées.

Affirmer qu'une opinion est lucide vient tout de suite camper la critique du côté des esprits fermés. Difficile alors de croire qu'on accueillera avec ouverture les idées originales et différentes plutôt que d'excommunier sur le champ ceux qui les proposent. Or, il s'agit de la même attitude que les pouvoirs publics adoptent avec la population québécoise depuis plus de vingt ans. On ratifie ainsi des traités de libre-échange sans avoir véritablement consulté les citoyens et citoyennes pour après leur imposer des sacrifices afin « de faire face à la concurrence et paver le chemin de la prospérité ». Cette logique impose ensuite un « consensus » autour de déficit zéro puis, pourquoi pas, une accélération du paiement de la dette toujours sur le dos des plus pauvres et au détriment de nos services collectifs.

Faire remarquer que des intérêts privés profitent des sacrifices du plus grand nombre ou interroger la pertinence des pistes de solution proposées par le groupe de M.Bouchard revient-il à être citoyen ou citoyenne de ce qu'on nomme avec dédain la «république du statu quo» ?

Pour comprendre la population à qui elles veulent dicter la conduite, les personnes signataires du manifeste écoutent-elles notre relève artistique qui « rentre dans le tas » en exprimant le ras-le-bol ambiant? Ont-elles tendues l'oreille à la deuxième marche mondiale des femmes et aux marches précédentes? Aux importantes manifestations de refus des accords de la Zone de libre échange des Amériques à Québec en avril 2001? Au puissant mouvement d'opposition à l'intervention américaine en Irak en 2003? À la centaine de milliers de personnes présentes dans les rues de Montréal à

Pour aller un peu plus loin...

- Novembre 2005 -

l'occasion du 1^{er} mai 2004? Aux dizaines de milliers d'étudiants et d'étudiantes qui scandaient « Solidarité et justice sociale! » le printemps dernier? Composées majoritairement de jeunes, ces activités témoignent d'une vague de fond plus que réelle. Est-ce cela qui inquiète tant les signataires?

La logique du marché est de moins en moins la nôtre parce qu'elle profite à une minorité dont les enfants ne fréquentent pas les polyvalentes et pour qui les comptoirs alimentaires ou les cuisines collectives sont des réalités ignorées. L'appauvrissement d'une partie de plus en plus importante de la population est un des résultats les plus tangibles des politiques néolibérales menées au Québec depuis plus d'une dizaine d'année. Parce que c'est bien de cela qu'il s'agit : de néolibéralisme.

Le MÉPACQ, se sent très loin du statu quo. Pour faire face au déficit du Québec de demain, nous croyons d'abord qu'il faille, aujourd'hui, s'organiser solidairement pour atteindre un meilleur partage des richesses. Nous préférons cette réaction au lieu d'agir sous l'influence de la peur et de l'urgence inspirées par un manifeste qui a un écho démesuré dans les médias compte tenu de l'importance du groupe de signataires de « Pour un Québec lucide ».

Nous sommes de cette mouvance qui, telles des organisations citoyennes comme *Eau secours!* ou *l'Action Boréale*, oeuvrent à prévenir des problèmes tout aussi criants et rapprochés que ceux que vous pointez. L'argent (ou le profit) semblant être votre unique préoccupation vous en omettez même de parler de notre tragique situation environnementale. Dans ce domaine, en moins de dix ans l'industrie du recyclage québécois a gagné un immense terrain et des pressions de plus en plus sérieuses se font en faveur d'un virage éolien. Mais, si nous nous entêtons à poursuivre la compétition économique au même rythme, «Comment pourrions-nous regarder nos enfants dans les yeux?» pour paraphraser M. Bouchard en entrevue au Point de Radio-Canada.

Pour nous la liberté commence par respecter, écouter, penser et dire autre chose que ce que pensent et disent tous les porte-voix de l'Organisation mondiale du commerce. C'est au nom de l'ouverture sur tout le monde et à celui d'un attachement sans compromis à la vie que nous agissons. Le modèle québécois, bien qu'imparfait, est fondé sur un idéal de solidarité que nous partageons avec conviction ; nous sommes convaincu-e-s que pour qu'elle se réalise concrètement, cette solidarité doit être respectée et partagée.

Le fait de nous faire dire que nous rêvons en couleur ne peut nous atteindre car de trop nombreuses avancées ont été réalisées depuis quarante ans au Québec pour qu'il ne soit pas possible d'aller encore plus loin. Dans cette perspective, rêver en noir et blanc nous priverait de l'espoir nécessaire pour accomplir notre travail. Il n'en demeure pas moins qu'il est triste de constater que cette confiance en ce que nous sommes n'est pas l'apanage de tous et toutes...

Philippe Marquis

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ)

Bibliographie

Bouchard, Lucien, et al, « Manifeste pour un Québec lucide », www.pourunquebeclucide.org, 10 pages.

Baillargeon, Normand, « Petit cours d'auto-défense intellectuelle », Édition Lux, 2005, 344 pages.

Fortin, Pierre et Séguin, Francine, « Pour un régime équitable axé sur l'emploi », Rapport de deux membres du comité externe de réforme de la sécurité du revenu, mars 1996, 135 pages.

Plusieurs informations complémentaires sont tirées de l'encyclopédie numérique WIKIPÉDIA au <http://fr.wikipedia.org>

Autres références sur le même sujet

« Le Manifeste pour un Québec solidaire », www.pourunquebecsolidaire.org

Réponse du MÉPACQ au Manifeste pour un Québec lucide, «Solidarité et Justice sociale » www.mepacq.gc.ca

Copyleft

La reproduction et la distribution de cet outil sont fortement encouragées.

Cependant, si vous n'utilisez qu'une partie du document, nous vous demandons de citer la source et l'auteur des textes que vous reproduisez.

Réalisation de l'outil

Comité d'éducation populaire autonome du MÉPACQ

Diane Gauthier	-	Mouvement d'éducation populaire autonome de Lanaudière (MÉPAL)
Vincent Greason	-	Table ronde des organismes volontaires en éducation populaire de l'Outaouais (TROVEP-Outaouais)
François Fournier	-	Regroupement d'éducation populaire en action communautaire de Québec et de Chaudière-Appalaches (RÉPAC-03-12)
Sylvia Roy	-	Secrétariat national du MÉPACQ

Murales : M.U.R.I.R.S

Un immense merci à Murales Urbaines à Revitalisation d'Immeubles et de Réconciliation Sociale, un organisme à but non lucratif ayant pour mission de promouvoir la valorisation du milieu en produisant des oeuvres murales et en favorisant le rapprochement social.

<http://www.murirs.qc.ca>



**Outil pour apprendre
à lire la société**

Novembre 2005

**Une production du comité éducation
populaire autonome du MEPACQ**